



## Vayechev, Hanouca (292)

וַיִּשְׂרָאֵל אֶהָב אֶת יוֹסֵף מִכָּל בְּנָיו כִּי כָן זָקְנִים הוּא לוֹ (ל.ד.)  
**Or Israël préférait Yossef à ses autres enfants parce qu'il était le fils de sa vieillesse**

La paracha de la semaine nous enseigne que Yossef était le fils préféré de Yaakov Avinou, car il était né alors qu'il avait déjà un âge avancé. Cependant, on sait que Binyamin naquit après Yossef et, à ce titre, aurait dû être lui le fils préféré de Yaakov. **Le Targoum Onkelos** explique que sa préférence tenait du savoir de Yossef, à qui Yaakov avait transmis tout ce qu'il avait reçu lors de son passage à la Yéchiva de Chèm et Evèr. Pourquoi Yaakov transmit-il à Yossef spécifiquement la Thora qu'il reçut de Chèm et Evèr ? A part ces 14 années passées à la yéchiva, il étudia aussi chez Avraham et chez Itshak ! Quelle est donc la particularité de l'étude reçue chez Chèm et Evèr ? Nous savons que Chèm vécut à l'époque du déluge, et Evèr à l'époque de la génération de la Tour de Babel. Ces deux générations étaient particulièrement peuplées de mécréants, et pour sauver leur âme, ils durent apprendre à vivre en se séparant d'eux pour se protéger. Chèm entra dans l'arche de Noa'h et se sépara définitivement des mécréants, tandis qu'Evèr vit comment Hakadoch Baroukh Hou les dispersa dans le monde entier, sans possibilité de communiquer, laissant aux Tsadikim la possibilité de ne pas être influencés ! **Le Rav Moshé Shternboukh** répond à notre question de la manière suivante. Yaakov vit par « *Rouah haKodèsh* – inspiration Divine » que son fils Yossef serait confronté à de dures épreuves, entouré de mécréants en Egypte. Pour le protéger, il le forma en lui transmettant les enseignements de Chèm et Evèr, afin qu'il puisse rester pieux même dans un mauvais environnement.

וַיִּשְׂנְאוּ אֹתוֹ וְלֹא יָקְלוּ דְבָרוֹ לְשָׁלֵם (ל.ד.)  
**Ils Le prirent en haine et ne purent se résoudre à lui parler amicalement (37. 4)**

Les frères de Yossef étant jaloux de lui décidèrent de le tuer. Au dernier moment, Réouven, le frère aîné, proposa de ne pas le tuer mais de le jeter dans un puits, espérant le ramener plus tard à son père. Plus tard, Yéhouda proposa à son tour de le sortir du puits et de le vendre au convoi de vendeurs yshmaélim qui passait par là en route vers l'Egypte. La Guémara (Makot 10a) enseigne que Réouven est loué comme étant celui qui a sauvé Yossef, alors qu'au contraire les Sages (Sanhédrin 6b) désapprouvent le comportement de Yéhouda,

qui aurait pu convaincre ses frères de le libérer totalement. On peut s'interroger: A priori, cela aurait dû être l'inverse! Réouven ne sauva pas concrètement Yossef, mais uniquement voulut le sauver ! En effet, dans le puits rempli de serpents et de scorpions, et sans la moindre goutte d'eau, il était assuré de mourir en quelques heures. Par contre, Yéhouda réussit à le sauver réellement en le sortant du puits et en le vendant en esclave ! Pourquoi donc les Sages donnent beaucoup plus d'estime à Réouven qu'à Yéhouda ? **le Rav de Ponyovitch** explique cette différence ainsi: Réouven voulut sauver l'avenir spirituel de son frère, en le renvoyant étudier la Thora chez son père. C'est pourquoi la Thora le loue. A l'inverse, Yéhouda ne sauva « Que » la vie matérielle de son frère, et au lieu de le renvoyer chez son père, l'exila dans l'impureté d'Egypte, en tant qu'esclave ! Bien que sauver de la mort physique soit une grande Mitsva, sauver une Néchama est encore plus grand.

וַיְהִי ה' אֶת יוֹסֵף וַיְהִי אִישׁ מַצְלִיחַ (ל.ט.ב.)  
**« Hachem était avec Yossef et il fut un homme qui réussit » (39,2)**

**Le Chaaré Simha** commente: Le sens simple est que la réussite de Yossef lui vint du fait qu'Hachem était avec lui. Mais, on peut apporter une autre explication à ce verset. En effet, en général, c'est surtout quand une personne rencontre des épreuves et des difficultés, qu'il se met à se tourner vers Hachem et Le prie pour qu'Il le sorte de sa détresse. Mais quand tout va bien, alors souvent, on oublie le Créateur et on se laisse séduire par l'erreur de penser que sa réussite vient de son intelligence et de sa force. Mais les Tsadikim ne se comportent pas ainsi. « **Hachem était avec Yossef** », il pensait à Hachem et se tournait continuellement vers Lui, même quand « **Il fut un homme qui réussit** ». Sa réussite ne lui fit pas oublier Hachem.

וַתִּתְּפָשֶׂהוּ בְּבִגְדוֹ (ל.ט. יב.)  
**« Elle (Potifar) le saisit par son vêtement » (39,12)**

**Rabbi Shlomo Kluger** écrit concernant l'épreuve de Yossef: « **Elle le saisit par son vêtement** », c'est-à-dire qu'elle lui saisit le vêtement au bout duquel il y avait des Tsitsit. Or, tant que Yossef portait ses Tsitsit, elle ne pouvait pas avoir d'emprise sur lui car les quatre coins de son vêtement le rappelaient à l'ordre constamment et c'est le sens de la suite du verset: « **Il abandonna son vêtement dans sa main, s'enfuit et sortit dehors** ». En effet, tant qu'il portait ses Tsitsit, il n'était pas contraint de fuir car

la Mitsva le protégeait. Par contre, une fois ses Tsitsit enlevés, Yossef sut qu'il ne pourrait plus tenir devant l'épreuve et c'est pourquoi il prit la fuite.

### ***Hanouca***

Hanouca est quasiment toujours précédée de la Parachat **Vayéchév**. Selon l'adage « **Maassé avot siman labanim** » Ce qui s'est passé chez nos Patriarches est un signe prédicateur pour le Bné Israël », le **Chlah haKadoch** enseigne dans cette Paracha que les quatre malheurs qui touchèrent **Yaakov Avinou** font référence aux quatre exils: La perte de Yossef correspond à l'exil de Babel, les soucis causés par Lavan représentent l'exil de Parass et Madaï, la guerre contre Essav symbolise le dernier exil d'Edom, et l'histoire de Dina fait allusion à l'exil de Yavane, la Grèce, où le grand décret fut de « livrer » au roi chaque jeune fille avant qu'elle se marie. Pourquoi l'exil grec est nommé justement « Exil » ? Le peuple juif était pourtant en Erets Israël, avec un Bet Hamikdash construit et la Avoda des sacrifices qui battait son plein ! On aurait dû appeler cela les malheurs de Yavane, mais pas l'exil de Yavane, puisqu'aucun juif ne dut quitter Erets Israël! Le **Hatam Sofèr** répond qu'en réalité il est évident que la Guéoula (délivrance) du peuple juif ne provient pas uniquement d'un quelconque affranchissement du joug des nations, mais surtout d'une totale liberté de servir Hashem en Erets Israël, sans aucune oppression ni limite. Puisque les grecs décrétèrent plusieurs interdictions liées à la liberté de culte, Brit Mila, Chabbat, Rosh Hodesh, étude de la Thora), la seule présence en Erets Israël ne suffit pas à ne pas considérer ces malheurs comme un véritable exil !

Le **Choulhan Aroukh** tranche qu'un homme a l'obligation pour embellir une Mitsva de dépenser 1/5 voire 1/3 en plus de la valeur de. Or à Hanouca, si un homme a neufs enfants, les Ashkénazim allumeront le dernier soir 80 bougies et les Séfarades 8 bougies. Quoi qu'il en soit, c'est beaucoup plus qu'1/5 ou 1/3! Le **Béth haLévi** explique que les juifs, à l'époque du miracle, étaient en réalité dispensés d'allumer la Ménora avec de l'huile pure pour différentes raisons (אנוסים – cas de force majeure, ils pouvaient également même utiliser l'huile impure – טומאה הותרה בציבור). Malgré cette dispense, ils cherchèrent à faire encore mieux et s'efforcèrent d'accomplir leur Mitsva d'une meilleure façon, bien qu'ils n'en avaient pas l'obligation. Ainsi, les Sages de l'époque fixèrent que nous devons allumer les bougies sans tenir compte de la halakha citée plus haut, car le but est de montrer que nous sommes prêts à faire encore et encore plus pour accomplir les mitsvot !

**La Mitsva** d'allumer les lumières de Hanouca est l'un des rares cas où en exil nous pouvons reproduire le service divin du Temple. Cela est en soi quelque peu réconfortant pour les juifs embourbés dans l'exil. Lorsque Aharon a regretté son incapacité à offrir les mêmes sacrifices que les Princes de chaque autre tribu au moment de l'inauguration du Michkan, il a été réconforté par les mots: Ton rôle dans le Service Divin d'allumer la Ménora restera pour toujours. Comme le note le **Ramban**, cela fait référence aux lumières de Hanouca, qui aident à obtenir une étincelle du Temple même pour nous dans l'exil. Même de nos jours, en l'absence du Temple, en allumant les lumières de Hanouca, qui incarnent l'esprit de la Ménora du Temple, nous aussi pouvons atteindre de grandes hauteurs spirituelles. En allumant les bougies de Hanouca, nous ravivons un peu l'aura du Temple.

*Sfat Emet*

**Halakha**: A Hanouca il est permis de travailler, cependant il est d'usage que les femmes ne travaillent pas pendant la demi-heure de l'allumage. Une des raisons est que le miracle de Hanouca a été obtenu grâce aux femmes ; la fille du Cohen kadol était très belle et le roi persécuteur avait demandé qu'elle vienne auprès de lui, elle lui dit qu'elle accepterait ; elle lui donna alors des plats de fromage à manger afin qu'ayant soif, il boive du vin et s'enivre, et s'endorme profondément. Il en fut ainsi, et alors, elle lui coupa la tête et l'emporta à Jérusalem ; quand le chef de l'armée des ennemis vit que leur roi avait péri, lui et son armée prirent la fuite.

*Abrégé du Choulhan Aroukh*

**Dicton**: *Le moqueur n'aime pas qu'on le réprimande, il ne va point vers les Sages.*

*Proverbes du Roi Salomon*

### **Chabbat Chalom, Hanouca Sameah**

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, חיים מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איוא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מורים בת עויזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמנוה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: אלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עויזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זורה, גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוח, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מורי מרים. משה בן מזל פורטונגה. שמחה בת קמיר, אמיל חיים בן עזו עויזא, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הורבט בן ג'ולי.

